



Manouk Kouzoubachian (1925-1945)

Un jeune résistant FTP d'origine arménienne meurt décédé à son retour de déportation

D'ascendance arménienne, Manouk Kouzoubachian naît au Liban où sa famille s'est réfugiée pour échapper au génocide perpétré dans l'Empire Ottoman. Fuyant de nouveaux troubles au Liban, ses parents gagnent la France. Ils travaillent tout d'abord à Uzès puis à Chasse-sur-Rhône. Violoniste, Manouk Kouzoubachian entre au Conservatoire de Lyon où il fait ses études. En 1943, il s'engage dans la Résistance et intègre les Francs-Tireurs et Partisans Français (FTP) pour aider les réfractaires du Service du Travail Obligatoire (STO) à gagner la clandestinité. La même année, la famille obtient la nationalité française. En lien avec le maquis de Tarare, il est approché par de nouvelles recrues. Trahi par un ami, faux candidat à la clandestinité, il est arrêté en gare de Perrache le 28 février 1944.

Transféré dans les locaux de la Gestapo, Manouk Kouzoubachian est ensuite interné à Montluc puis déporté à Mauthausen le 6 avril 1944. Affecté à un Kommando, il sabote les machines-outils sur lesquelles il travaille. Dénoncé et battu violemment, il est conduit à l'infirmerie du camp où le docteur Peissel (ancien interné de Montluc) tente de le soigner. À la libération du camp, le 5 mai 1945, il est transporté à l'hôpital de Constance. Le général De Gaulle, visitant l'hôpital, lui remet sa propre croix de Lorraine. Rapatrié, il est ensuite soigné à l'hôpital Édouard-Herriot, où les médecins déclarent ne plus pouvoir le sauver.

Manouk Kouzoubachian décède le 8 juillet 1945 à Chasse-sur-Rhône.